

Bataille de Solférino (24 Juin 1859).

Numéro d'inventaire : 1979.27323 (1-2)

Auteur(s) : Joseph Beuzon

Michelet

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890

Collection : Imagerie artistique. Série 2 ; n° 8

Description : gravure industrielle photomécanique en couleur d'après gravure sur bois feuille jaunie traces de colle sur les bords ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 266 mm ; largeur : 372 mm

Notes : Illustration de la bataille de Solférino, du 24 juin 1859, opposant Français et Autrichiens. Dans la partie inférieure, texte imprimé explicatif. signature dans la gravure : "Michelet sc. - Joseph Beuzon 1892" Michelet : graveur sur bois au 19e siècle Joseph et Louis Beuzon, ensemble ou séparément ont composé de nombreux sujets d'imagerie. Actif fin 19e, début 20e.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 2. — N° 8.

BATAILLE DE SOLFÉRINO (24 Juin 1859)

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.



Charge de la cavalerie française (divisions de Partoussaux et Desvaux) contre l'infanterie autrichienne. — Après la bataille de Magenta (4 juin 1859) les Français étaient entrés à Milan, chassant devant eux l'armée autrichienne. Celle-ci, battue encore à Melegnano (8 juin) franchit l'Adda, l'Oglio et enfin le Mincio derrière lequel elle se reforme. Le 24 juin, repassant la rivière, les Autrichiens reprirent l'offensive. Les deux armées se rencontrèrent et la bataille s'engagea sur tout le front.

A la gauche française, le corps Baraguey-d'Hilliers et la garde impériale parvinrent, après un combat furieux, à s'emparer de la tour et du village de Solferino, pendant que le maréchal de Mac-Mahon au centre occupait successivement le mont San-Cassiano, le mont Fontana et le village de Cavriana. L'armée autrichienne était coupée en deux. C'est alors que l'empereur François-Joseph voulut faire un dernier effort et déloger la droite française (Niel) du village de Rebecco dans lequel elle

se maintenait avec peine. Le maréchal Canrobert envoya des renforts. Les divisions de cavalerie Desvaux et de Partoussaux sont lancées sur l'infanterie autrichienne. A plusieurs reprises, les chasseurs à cheval sabotèrent les carrés ennemis et les rompirent. Vers 3 heures du soir, les Autrichiens refoulés partout profitèrent d'un violent orage pour battre en retraite et repasser le Mincio.

COLLECTION
MUSEUM